

Les rouges et blancs s'en sortent bien

L'équipe basque a une nouvelle fois montrée deux visages bien différents d'une période à l'autre. Les Basques ont d'abord montré une solidité défensive intéressante et profité des ballons perdus par les cantaliens comme sur le premier essai marqué par la petite bombe audoise des rouges et blancs. Ce dernier a été auteur d'un exploit personnel majuscule, même si on ne sait pas vraiment si le ballon a été aplati dans les règles de l'art, encore une raison pour avoir la vidéo dans cette division. Comme ça personne ne pourra me taxer de chauvinisme suite à mes propos de la semaine passée. Les Basques vont ensuite profiter du carton jaune infligé au centre aurillacois Jean-Philippe Cassan, suite à une accumulation de fautes de la part de son équipe. Les rouges et blancs vont ajouter deux nouveaux essais, un par le nouvel arrière Néo-Zélandais arrivé à l'intersaison sur la cote basque, puis l'essai marqué par le centre fidjien venu de Narbonne lui aussi. Cette réalisation sera celle du bonus offensif provisoire, qui portait très bien son nom comme vous le savez déjà, ou comme vous allez le découvrir en lisant la suite de cet article. A la mi-temps, la prédiction d'un match relativement facile était en route avec un score de 25 à 3 à la pause. Mais la seconde période va me faire avaler ma prétention de la semaine passée, tant les cantaliens vont me, et nous, faire peur en produisant un jeu séduisant pendant des séquences très longues, qui malgré une défense intéressante va craquer à trois reprises. De leur côté les Basques ne vont jamais réussir à enchaîner les temps de jeu et ces derniers ne vont inscrire que trois misérables petites unités, et encore avec l'aide du poteau, sur une pénalité qui semblait pourtant facile. Suite à une touche dans les dernières minutes du match, les cantaloux vont avancer sur 15 m et obtenir une même séquence mais cette fois à 5 m de la ligne, ce qui me faisait dire à ce moment-là que le match serait sans doute perdu vu la difficulté de défendre cette situation proche des lignes. Mais heureusement, cela ne s'est pas passé comme je l'avais prédit et malgré une touche plus que défaillante durant toute la partie les Basques vont assurer leur dernier ballon, avant de le redonner à l'équipe cantalienne sur un coup de pied très mal senti de la part du demi de mêlée les Basques qui ne portera pas à conséquence de manière heureuse. Il faut donc retenir que les quatre unités décrochées au forceps, avant de partir en vacances une petite semaine, avant une reprise tout sauf facile avec un déplacement en banlieue parisienne à Massy-Palaiseau, qui aura sans doute fait le plein de confiance après avoir enfin décroché sa première victoire de la saison après sept revers consécutifs et en plus celui-ci est intervenu contre un ancien pensionnaire du top 14 l'équipe de Brive.

Dans les autres matches, Carcassonne a confirmé son nouveau statut en battant Bayonne, autre candidat aux phases finales en fin d'année. Oyonnax a écrasé Provence-Rugby. Les jurassiens montrent toujours autant de solidité lors de leurs différentes réceptions.

En coupe d'Europe, les clubs français auront connu un week-end contrasté avec un samedi de rêve avant de connaître un dimanche de cauchemar. Toulouse a réalisé l'exploit du week-end en allant s'imposer à Bath, en passant par des émotions totalement opposées durant tout un après-midi. Les rouges et noirs avaient tout d'abord ouvert le score grâce à un essai de Maxime Médard, avant de concéder deux essais consécutifs par l'équipe britannique, mais les toulousains vont recoller à cinq longueurs avec la réalisation de Sofiane Guitoune, emmené par un très gros travail de la pile électrique sud-africaine des rouges et noirs. Le score à la mi-temps sera de 17 à 12. Et malgré une infériorité numérique, les français vont résister et même prendre des longueurs d'avance, 22 à 20, avant de connaître plusieurs épisodes avec énormément de réussite mais aussi un soupçon de malice. Tout d'abord les Britanniques ne vont pas avoir de chance en frappant le poteau sur une pénalité facile. Avant de faire preuve de suffisance de la part d'un joueur qui fêtait déjà son essai avant de l'avoir aplati dans la

terre promise, avec un geste magnifique de Maxime Médard. Ensuite les toulousains vont avoir énormément de réussite car malgré un coup de pied raté pour mettre un terme à cette rencontre rocambolesque, la sirène sonna avant qu'une dernière touche puisse être effectuée. Montpellier a péniblement battu Édimbourg malgré une période où les languedociens ont inscrit la bagatelle de trois essais dont deux magnifiques par l'intermédiaire de leur ailier. Le score à la mi-temps sera de 21 à 10 à l'avantage de l'équipe tricolore. Mais l'équipe écossaise va largement dominer le second acte et cette dernière aurait pu ou dû l'emporter lorsque ces derniers qui étaient menés de six unités allaient inscrire un essai tout fait sans un passage à vide absolument inutile pour conclure cette action. Les Héraultais auraient pu décrocher un peu par miracle le bonus offensif grâce à une interception de Louis Picamoles par ailleurs très bon durant toute la partie, malheureusement pour ce dernier il fut stoppé à quelques centimètres de la ligne d'essai, avant qu'un surnombre flagrant ne soit gâché par un en-avant alors qu'il aurait dû aller inscrire l'essai en marchant.

Le finaliste perdant de l'édition précédente, le Racing 92 a été s'imposer à la Llanelli, lui aussi demi-finaliste de l'édition précédente. Les franciliens se sont imposés après avoir mené 7 à 3 à la pause, puis avoir concédé un 10 à 0 dans le second acte, avant d'arracher un succès sur un ballon porté grâce à leur avant qui mettait à la faute leur homologue gallois.

L'équipe championne de France, Castres, peut avoir des regrets après son revers d'une courte tête à Gloucester. Les tarnais auront fait trop de fautes proches des lignes, notamment celle à cinq minutes de la fin du match, pour pouvoir s'imposer en terre britannique.

Pour sa première sortie dans la grande coupe d'Europe, Lyon a perdu avec les honneurs face à Cardiff. L'équipe rhodanienne a sans doute manqué d'expérience à ce niveau de compétition notamment au niveau du réalisme, où les Gallois ont été implacables à ce niveau, notamment grâce à un essai fabuleux de leur arrière sélectionnable pour le pays de Galles, mais d'origine néo-zélandaise. Ce dernier a été auteur d'une chevauchée fantastique dans la défense lyonnaise.

Toulon a perdu de manière assez incompréhensible face à Newcastle, pourtant lanterne rouge du championnat anglais. Pourtant, les varois avaient très bien attaqué le match en menant de 10 longueurs après cinq minutes de match, mais ils vont faire preuve d'une indiscipline folle, et ceci va permettre aux britanniques de mener 16 à 15 à la pause, puis même d'ajouter sept unités à leur compteur. Malgré des réactions sporadiques de leur paquet d'avants, les toulonnais vont tout d'abord manquer de réussite sur un drop de François Trinh-Duc, qui frappa le poteau, mais ces derniers vont également tout simplement manquer de cerveau car alors qu'ils étaient menés 26 à 24 et qu'ils bénéficiaient d'un coup de pied pour éventuellement reprendre les commandes du match, ils ont préféré tenter, et bien mal leur en a pris, car il n'ont pas réussi à inscrire la moindre unité en fin de partie. A la limite je peux comprendre que les joueurs manquent de lucidité en fin de partie mais en revanche que Érick Bonneval, ancien grand joueur, cautionne ce choix tout comme le président du club, je n'ai pas compris. Au bout d'un moment il faut respecter le jeu et c'est pourquoi j'ai été, une fois n'est pas coutume, content pour les Anglais.

Youri Gaborit